

**Apothéose**  
~ Comme une larme salée ~  
8 min –2 jeunes

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

- 1 : T'as tout ce qu'il faut ?  
2 : C'est dans le sac. Umarex MP5, M7. On va cartonner comme des malades !  
1 : Putain, j'ai hâte d'y être !  
2 : J'ai même des recharges.  
1 : Comment je rêve trop de pouvoir recharger !  
2 : Ça devrait le faire. Le temps que quiconque intervienne...  
1 : J'espère qu'on n'a pas été tracé... T'as fait gaffe ?  
2 : Tu parles, il s'en fout de ce qu'on va en faire tant qu'on aligne les biftons...  
1 : Putain, je suis trop excité !  
2 : Ouais, moi aussi.  
1 : T'as pas l'air... Tu vas pas me lâcher, au moins ?  
2 : Tu rigoles ? Je suis à fond, mec...  
1 : C'est notre grand bal, notre grand jour, le grand final !  
2 : Clair. L'apothéose.  
1 : Pour ce que la vie peut nous apporter...  
2 : Que des merdes.  
1 : Bosser toute sa vie pour engraisser un patron...  
2 : Si on trouve un boulot !  
1 : Alors que là, ça va être l'éclate !  
2 : La célébrité, mon pote ! Tout le monde va savoir qui on est !  
1 : Tout le monde !  
2 : Fini l'anonymat de merde, les filles qui se détournent en poussant !  
1 : Fini, les conasses ! Elles vont voir !  
2 : Merde à tous ces cons qui se foutent de notre gueule.  
1 : Là, ils vont écraser, c'est moi qui te le dis !  
2 : Tous ces profs qui nous ignorent !  
1 : Qui nous prennent pour des bons à rien.  
2 : Qui nous méprisent.  
1 : Je te jure, la tête de ma mère quand elle va savoir ça...  
2 : Tout ce que je regrette, c'est que mon père ne soit pas dans le tas.  
1 : Mais là, ça va être mieux ! Ça va être grand !  
2 : Faut que je me fasse le proviseur. Putain, si j'ai pas mon père, faut que je me fasse le proviseur.  
1 : Moi, faut que j'en fasse un max, faut que je cartonne, je me fous de qui est dans le tas, faut que ça tombe.  
2 : T'as bien tout prévu pour le site ?  
1 : Les billets sont programmés. Ils seront en ligne demain à midi.  
2 : Le monde entier va savoir qui on est, mec.  
1 : Ouais ! On ne va parler que de nous pendant des jours. Des semaines.  
2 : On aura notre nom gravé dans l'Histoire, mec !  
1 : Faut qu'on en fasse un max, pour ça. On aurait dû prendre de l'explosif.  
2 : On sait pas gérer. Si ça pète pas au bon moment, si c'est trop tôt, ça ne sert à rien. Pire, si ça n'explose pas...

1 : Quand même, une grenade ! J'aurais bien aimé une grenade.

2 : T'as mis nos photos, hein ?

1 : Tous, les photos, les textes, tout ce qu'on vomit chez ces cons qui ne font pas attention à nous...

2 : Faut vraiment qu'on soit à la hauteur...

1 : T'inquiète, on le sera. On est prêt, on s'est déjà largement entraînés dans les champs, on ne s'est pas fait repérer, c'est tout bonnard, c'est moi qui te le dit !

2 : Je te parle pas de nous. Je te parle de demain... Il ne faut pas qu'il y ait de souci.

1 : Il n'y en aura pas. Pourquoi tu veux qu'il y en ait ?

2 : J'en sais rien... On revoit tout une dernière fois ?

1 : Si tu veux ! J'adore ça ! Rien que d'y penser, j'ai des palpitations ! Putain, je bande, même !

2 : Ouais, ben si on doit s'éclater, faut être sérieux quand même...

1 : Ok, ok. On se retrouve à sept trente en bas de chez moi.

2 : Je passe te chercher. Tu n'oublies pas les sacs...

1 : Pourquoi j'oublierais les sacs, attend ? C'est l'essentiel, les sacs !

2 : Justement. Ça va, ta mère ne dira rien si elle les voit ?

1 : Ma mère, elle n'a rien à dire. Elle me dit jamais rien, de toutes façons. Que j'existe ou pas, elle s'en fout, ma mère.

2 : Bon, on se retrouve avec les sacs. On va au bahut.

1 : T'es sûr qu'on ne peut pas prendre le car ?

2 : T'es con ou quoi ? Moins on se fait repérer, mieux c'est. Faut juste qu'on tienne vingt minutes de marche.

1 : On s'est entraînés à les porter, y'a pas de soucis.

2 : On arrive au bahut, on les garde avec nous.

1 : Ils pourraient faire des casiers plus grands, quand même...

2 : Si jamais on nous pose des questions...

1 : C'est bon, je sais, on a sport le soir, on rentre pas chez nous, faut qu'on ait tout avec nous pendant la journée. Putain, comment ça va être trop bon !

2 : Mais concentre-toi, putain ! Faut que rien ne foire !

1 : Mais rien ne va foirer, ça va, je suis concentré, là...

2 : On passe les deux premières heures comme d'habitude, sans rien dire, on ne se fait pas remarquer.

1 : Ça, ça va être le plus dur, ça. Putain, attendre, alors que je sais qu'on a les armes, là, qu'on pourrait tirer direct ! Comment j'aimerais trop arriver l'Umarex à la main, bonjour tout le monde, tadamadadadadadadada ! Ce serait bon, ça !

2 : Ouais, mais on a dit dix heures !

1 : Ouais, je sais, parce qu'il y aura plus de monde vu que tout le monde ne commence pas à huit.

2 : Ouais, à dix heures, tout le bahut sera arrivé.

1 : Ils ne pourrait pas tous commencer à huit...

2 : Dix heures, on se retrouve aux toilettes.

1 : Ouais, premier étage parce qu'il n'y a personne.

2 : C'est pour aller dans la cour qu'il ne faut pas se faire repérer. Si on tire, tout le monde va se barrer. Faut qu'on passe devant tout le monde en faisant mine de rien, naturel, armes le long du corps. Ceux qu'on croise, s'ils nous regardent, faut juste qu'ils se demandent, faut pas qu'ils réagissent ou nous arrêtent. On passe juste.

1 : Comment ils pourront trop se vanter d'avoir eu du bol, ceux-là !

2 : Et c'est quand on est dans la cour, quand on voit bien tout le monde, qu'on tire.

1 : Tadamadadadadada ! Ça va être trop bon !

**2 :** Ils ne pourront pas rentrer parce qu'on est devant la porte, ils vont courir vers la seconde cour ou le gymnase.

**1 :** Toi, tu prends le gymnase et moi l'autre cour, ouais, je sais. Tadadadada ! Ils vont tous tomber comme des mouches, ça va être génial !

**2 :** On vise le torse parce que la tête, on risque de passer au-dessus. Même si on est trop bas, on s'en fout, si on a les jambes ou le ventre, ils s'en sortiront pas ou en fauteuil roulant.

**1 :** C'est trop bien fait pour leur gueule !

**2 :** On leur dit pas de s'allonger, d'attendre, rien, on tire.

**1 :** Ouais, on tire ! Tout ce qu'on peut ! Faut qu'on pète le score !

**2 :** Et quand on voit qu'on ne peut plus en avoir parce qu'ils se cachent, qu'ils sont trop éparpillés, que quelqu'un vient pour intervenir, on se rejoint avec les Beretta.

**1 :** Ouais et au signal, on se tire dans la tête tous les deux. Ça va être trop génial ! C'est notre grand bal, notre grand jour, le grand final !

**2 :** L'apothéose.

*Note : ceci n'est en rien une incitation à faire la même chose !! On ne se souviendra pas de vous – personne ne connaît les noms de ceux qui ont tiré à Colombine. Cela se base uniquement sur des histoires réelles et, souhaitons-le, passées.*

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site <http://ericbeauvillain.free.fr>*